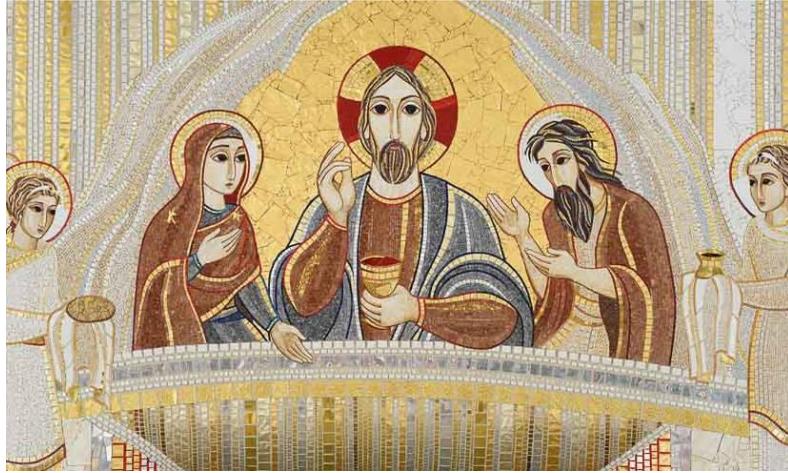


INTENTIONS DE MESSE DU 9 AU 15 SEPTEMBRE



Ayant pris du pain et rendu grâce, Jésus le rompit et le donna à ses disciples en disant : « Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de Moi. ». (Lc 22, 19)

Chaque jour, nous répondons à l'appel du Seigneur ; **pour nous confier une intention de messe, vous pouvez :**

- **utiliser le formulaire dédié sur notre site ;**
- **laisser clairement votre numéro de téléphone sur le répondeur du secrétariat (tél : 514 524-1131).**

Vendredi 9 : 1) Intentions particulières
2) Bernard

Samedi 10 : 1) Intentions particulières
2) Bernard

Dim. 11 : 1) Intentions particulières

Lundi 12 : 1) Intentions particulières

Mardi 13 : 1) Intentions particulières

Mercredi 14 : 1) Intentions particulières

Jeudi 15 : 1) Intentions particulières

Jeudi 15 septembre : Rencontre de la fraternité Yapha

Yapha rassemble des chrétiens qui œuvrent au service de la santé. **Ce jeudi soir, de 19h30 à 21h et dans la crypte du Sanctuaire**, nous partageons sur les chapitres I, II et III de « Salvifici Doloris » de Saint Jean-Paul II.



Dimanche 18 septembre : rentrée pastorale



Après la messe de 11h, nous vous invitons à se retrouver sur le stationnement du Sanctuaire. **Chacun apporte son lunch ; nous offrons la crème glacée.** Un thème d'année sera proposé.

Exceptionnellement, **l'adoration du jeudi soir sera déplacée au vendredi 16.** Elle sera animée par des groupes du sanctuaire pour confier à Dieu l'année à venir.

Camino-Vocations

Discerner avec d'autres l'appel à la vie consacrée



Camino-Vocations est un groupe d'aide au discernement. Il est animé par des religieux et religieuses de différentes congrégations de l'Église catholique.

Le parcours 2022-2023 commence prochainement, avec une rencontre par mois et un accompagnement personnel.

Renseignements : camino.vocations@gmail.com et www.carrefourintervocational.ca/fr/camino



Sanctuaire du Saint-Sacrement

11 septembre 2022

24^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - C



« *Moï, ici, je meurs de faim !* »

(Lc 15, 1-32)

500, avenue du Mont-Royal Est, Montréal QC, H2J 1W5
www.fraternites-jerusalem.ca
info.montreal@fraternites-jerusalem.ca – Tél. : 514 524 1131

« Il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit. »

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui :

« *Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux !* »

Alors Jésus leur dit cette parabole :

« *Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les 99 autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !'* »

Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de conversion.

Ou encore, si une femme a dix pièces d'argent et qu'elle en perd une, ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison, et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ? Quand elle l'a retrouvée, elle rassemble ses amies et ses voisines pour leur dire : 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue !'

Ainsi je vous le dis : Il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit. »

Jésus dit encore :

« *Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : 'Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.'*

Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre.

Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien.

Alors il rentra en lui-même et se dit : 'Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.'

Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.

Le fils lui dit : 'Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.' Mais le père dit à ses serviteurs : 'Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.' Et ils commencèrent à festoyer.

Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : 'Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé.' Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : 'Il y a tant d'années que je suis à

ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !'

Le père répondit : 'Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! »

À l'école des Pères

Les justes, il est vrai, traitent et justement, les pécheurs avec une certaine dureté, mais il faut bien distinguer ce qui est inspiré par l'orgueil et ce qui est dicté par le zèle pour la discipline. Car **bien que les justes, par amour pour la règle, paraissent excéder dans les reproches qu'ils adressent, ils conservent cependant toujours la douceur intérieure sous l'inspiration de la charité ;** ils se mettent dans leur cœur bien au-dessous de ceux qu'ils reprennent, et en agissant de la sorte, ils maintiennent dans la vertu ceux qui leur sont soumis, et se conservent eux-mêmes dans la grâce de Dieu par l'humilité. Au contraire, ceux qui s'enorgueillissent de leur fausse justice, affectent un grand mépris pour les autres, n'ont aucune condescendance pour les faibles, et deviennent d'autant plus grands pécheurs, qu'ils s'imaginent être exempts de péché.

Saint Grégoire le Grand

